



## Revue Géographique de l'Est

vol. 43 / 1-2 | 2003

Permanences et mutations spatiales dans la Hongrie  
en transition

---

### Ph. Gervais-Lambony, 1997, *L'Afrique du Sud et les États voisins*

Armand Colin, collection U, 256 p.

Julien Mathieu

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/2522>

DOI : 10.4000/rge.2522

ISSN : 2108-6478

#### Éditeur

Association des géographes de l'Est

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

ISSN : 0035-3213

#### Référence électronique

Julien Mathieu, « Ph. Gervais-Lambony, 1997, *L'Afrique du Sud et les États voisins* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 43 / 1-2 | 2003, mis en ligne le 08 décembre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/2522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.2522>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Ph. Gervais-Lambony, 1997, *L'Afrique du Sud et les États voisins*

Armand Colin, collection U, 256 p.

Julien Mathieu

---

## RÉFÉRENCE

Ph. Gervais-Lambony, 1997, *L'Afrique du Sud et les États voisins*, Armand Colin, collection U, 256 p.

- 1 Dans une approche géographique tant générale que régionale, l'auteur s'attache à décrire les sept pays qui constituent le Sud du continent africain : Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Mozambique, Namibie, Swaziland et Zimbabwe, pour lesquels il démontre les multiples cohérences, historique, ethnique, économique voire physique et spatiale.
- 2 Après quelques remarques sémantiques concernant les classifications raciales en vigueur en Afrique du Sud ou encore en Namibie, Philippe Gervais-Lambony décrit dans une première partie l'unité spatiale de l'Afrique australe. Ainsi définit-il les différents ensembles de relief qui constituent cette entité régionale : les Velds, vastes plateaux ou plaines d'altitude variable, couverts d'une végétation allant de la steppe à la savane herbeuse, voire à la savane arborée ; les déserts côtiers namibiens et d'Afrique du Sud ; le littoral méditerranéen du Sud ; le littoral tropical de l'Océan Indien. Très justement, il rappelle que ces multiples paysages appartiennent sans conteste à l'Afrique sèche et offrent des ressources naturelles considérables : forêts, réserves halieutiques, potentiels touristiques, richesses minières...
- 3 Si une unité paysagère s'exprime dans cette région, cette dernière est relayée par un passé et une identité historique communs.
- 4 L'auteur retrace alors les principales étapes de formation de l'Afrique australe, depuis son occupation dès la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par les comptoirs de la Compagnie des Indes Orientales, voire depuis son peuplement par des peuples de

chasseurs-cueilleurs il y a 50 000 ans. Il est cependant regrettable à ce sujet qu'il omette d'évoquer que cette partie de l'Afrique fut l'un des berceaux de l'humanité, peuplée primitivement par *Australopithecus* et *Homo habilis*.

- 5 En outre, il présente très bien les différentes étapes de la colonisation de l'Afrique australe qui se déroule pour l'essentiel au XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'égide de plusieurs nations : Portugais, Hollandais, Anglais puis Allemands, qui peuplent la région aux dépens du Royaume Zoulou ou Mfecane, alors que les richesses minières deviennent un enjeu fondamental.
- 6 Le peuplement de la zone débouche d'ailleurs précocement sur la mise en place de politiques ségrégatives dont l'apogée se situe en 1948, alors que les revendications indépendantistes des « Noirs » poussent les « Blancs » à mettre en place le régime d'apartheid.
- 7 Après cette première partie de géographie générale, l'auteur étudie, dans un deuxième temps, l'état de l'Afrique du Sud au sortir du régime d'apartheid, afin de montrer les évolutions récentes de ce pays en pleine refonte. En effet, Philippe Gervais-Lambony sépare deux phases principales dans le fonctionnement et les rapports que l'Afrique du Sud a pu entretenir avec ses voisins. Une première, lors de l'apartheid, durant laquelle l'Afrique du Sud vivait, à un échelon régional, repliée sur elle-même et, une deuxième, après 1994, qui court encore aujourd'hui, où il s'agit de réunifier le pays et de nouer des liens avec ses voisins. Il décrit ainsi la nouvelle politique de réunification qui fait table rase de l'organisation ségrégative du territoire pour créer de nouvelles provinces et une nouvelle hiérarchie qui repose sur trois échelons administratifs : national, provincial et local, basés sur des critères socio-économiques et dirigés par la trame urbaine préexistante. Il est alors fait mention des caractères originaux de ce jeune pays : une population variée concentrée sur la côte orientale la plus arrosée autour de deux foyers de peuplement, le Gauteng et le Kwazulu-Natal. Composée à 77,5 % de « Noirs », 12,1 % de « Blancs », 8,1 % de « colorés » et de 2,3 % d'asiatiques, la population a des composantes démographiques largement différentes qui, aujourd'hui, sont en faveur des « Noirs ». Cette situation s'accompagne d'une grande diversité ethnique, illustrée par la superposition de 11 langues différentes, dont deux sont officielles : l'afrikaans et le zoulou, même si l'anglais tend à être de plus en plus usité. À cette multiplicité s'ajoute également un large panel de religions dominé par les chrétiens (70 %) et les animistes (30 %).
- 8 Étudiant la situation économique, l'implantation des industries et la répartition du PNB dans le pays, l'auteur met en exergue l'importance des inégalités et des héritages de l'apartheid. En effet, aujourd'hui, les provinces les plus riches sont les anciennes provinces « Blanches » autour du Cap et de Johannesburg, principales villes de l'Afrique du Sud.
- 9 Par ailleurs, l'auteur démontre que la recomposition territoriale de l'Afrique du Sud s'opère effectivement aux échelons national et provincial, mais qu'elle passe surtout par le développement urbain, la suppression des ghettos. Il se demande ainsi si la déségrégation est alors acquise.
- 10 Enfin, pour clore son étude, il fait état du monde rural. En résumé, il constate que la politique d'apartheid s'est largement exprimée dans les campagnes, favorisant les fermiers « Blancs » qui détiennent toujours la majorité de la surface agricole utile et surtout les meilleures terres. En outre, des opérations de rétrocessions ont été entreprises pour effacer les affres de la ségrégation raciale. Toujours est-il que cette

agriculture productiviste, organisée selon un modèle européen avec un système de compensation des prix en fonction du marché, connaît actuellement des difficultés. L'agriculture constitue néanmoins un des atouts du pays mais, même si elle bénéficie d'une main d'œuvre bon marché, elle doit s'affranchir des restrictions d'eau imposées par des climats secs et d'une réforme des coopératives.

- 11 Pour conclure, l'auteur s'applique à différencier les sous-ensembles régionaux de l'Afrique du Sud. Il en individualise trois : le cœur économique centré autour du Gauteng avec les villes de Pretoria et de Johannesburg ; la province du Cap de l'Ouest et le Kwazulu-Natal caractérisés par un dynamisme économique autour du Cap et privilégiés par des potentiels variés : des richesses minières, de nombreuses zones portuaires dynamiques et un tourisme en devenir ; les périphéries représentant 80 % de la superficie du pays et ne générant que 35 % du PNB.
- 12 La dernière partie de l'ouvrage s'intéresse aux pays voisins intégrés dans l'Afrique australe.
- 13 En premier lieu, il étudie les trois protectorats enclavés au sein de l'Afrique du Sud : Botswana, Lesotho et Swaziland. Il met en avant le passé commun avec l'Afrique du Sud, la ressemblance avec les périphéries de cette dernière et les potentiels économiques à développer.
- 14 Ensuite, l'opposition entre la Namibie et le Mozambique, deux pays côtiers, est analysée. Ainsi, la Namibie désertique et peu peuplée contraste avec le Mozambique riche en main-d'œuvre, bénéficiant de totaux pluviométriques importants et jouant le rôle d'exutoire maritime pour des pays comme le Zimbabwe. Pour l'auteur, ces deux périphéries côtières ont un avenir subordonné à l'Afrique du Sud.
- 15 Enfin, le Zimbabwe est présenté. Son enclavement est interprété comme un facteur de dépendance, notamment par rapport au Mozambique voisin. Cependant l'auteur montre que malgré les importantes inégalités socio-économiques, ce dernier parvient progressivement mais durement à émerger de son passé colonial (ex-Rhodésie).
- 16 Pour finir, Philippe Gervais-Lambony s'interroge sur les nouveaux enjeux de l'intégration régionale de l'Afrique australe. Il montre que l'Afrique du Sud en est le moteur privilégié. Cette intégration passe ainsi par l'aménagement d'organisations régionales comme la SADC (Southern African Development Community), créée en 1979 par six pays : Angola, Botswana, Mozambique, Swaziland, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe, Namibie, Lesotho et Malawi pour contrer l'influence de l'Afrique du Sud. La SADC s'est ouverte après l'abandon de l'apartheid à l'Afrique du Sud et constitue aujourd'hui un marché commun. En outre, cette organisation est plus ou moins négligée par l'Afrique du Sud dont les échanges sont largement dirigés vers l'Union européenne et les États-Unis.
- 17 En conclusion, l'auteur est réservé. Il modère la situation de l'Afrique du Sud au sein de l'Afrique australe en disant : « si géant il y a, il ne faut pas négliger sa fragilité. »
- 18 Ce manuel bien illustré et riche en données statistiques sera sans conteste d'une grande utilité aux candidats à l'Agrégation de Géographie et au CAPES d'Histoire-géographie, concours aux programmes desquels figure l'Afrique pour les années 2004 et 2005.

---

AUTEUR

**JULIEN MATHIEU**

Université Nancy 2